Le préfet du département de la Menoua reconnait que son territoire de commandement subi régulièrement des attaques des bandes armées parties de la région du Sud-Ouest.

«Notre département partage une grande frontière avec le Sud-Ouest; notamment avec les départements du Lebialem et le Koupe Manengouba, plus précisément avec Nguiti. A Bafou Nord (Nkong-Ni), la Menoua est frontalière avec l'arrondissement de Wabane; du côté de Fongo-Tongo (Fongo-Tongo) avec l'arrondissement d'Alou.

Du côté de Fondonnera (Santchou) et Fongo-Ndeng (Dschang), nous sommes frontaliers avec l'arrondissement de Fontem dans le Lebialem», situe Balungueli Confiance Ebune, dans les colonnes de La Nouvelle Expression du vendredi 14 septembre 2018.

La dernière attaque remonte au mardi 11 septembre dernier.Après avoir mis le feu à l'école publique de Ndah à Fongo-Ndeng, les sécessionnistes ont sommé les populations de partir avant qu'ils ne passent à la vitesse supérieure la prochaine fois. A Tchouadeng, un autre village situé non loin de Fongo-Ndeng, les sécessionnistes ont également proféré ces menaces.

De même qu'aux populations de Fossong-Ellelen et celles de Nzieh dans l'arrondissement de Nkong-Ni. Outre la Menoua, indique La Nouvelle Expression, le département des Bamboutos, frontalier avec le Sud-Ouest et le Nord-Ouest est victime de quelques assauts des

sécessionnistes.

L’on se souvient de l’attaque le 26 juin dernier de la brigade de gendarmerie de Babadjou par un groupe d’hommes armés présentés comme des «Amba boy’s».

Dans l’arrondissement de Galim et plus précisément les groupements Bagam et Bamenyam limitrophes avec le département du Ngokentudja, quelques atrocités ont aussi été attribués aux séparatistes.

Dans l’arrondissement de Mbouda, Balatchi frontalier à l’arrondissement de Wabane dans le Sudouest n’a certes pas encore reçu d’attaque, mais les populations sont sur le qui-vive. Exactement comme celles Bangang proche du Lebialem. Pour se mettre à l’abri, la plupart des habitants des localités, ont décidé de se déplacer.